

# Une petite fleur aux grands effets

► **Le renforcement de la population de fritillaire pintade** est l'un des projets phares du Parc du Doubs.

► **Le recensement, la récolte de graines et la réimplantation** sont effectués de manière systématique chaque année depuis 2015.

► **Une exposition** visant à poursuivre la sensibilisation sera vernie ce week-end à La Chaux-de-Fonds.

La fritillaire pintade est l'un des symboles des rives du Doubs. «Cette plante est liée à l'évolution du Doubs, à son histoire, à l'hydroélectricité, à l'agriculture et au tourisme. Elle permet de rendre attentif les acteurs et utilisateurs au partage de l'espace avec d'autres espèces», souligne Rafael Molina, en charge des projets Nature et paysage au Parc du Doubs.

Il poursuit: «La fritillaire pintade est une espèce parapluie (n.d.l.r.: espèce qui, par la protection de son territoire, permet de préserver un grand nombre d'autres espèces).» Les causes principales de sa régression étant anthropiques, la réimplantation représente une marque de respect envers l'environnement. «Elle permet de sensibiliser aux conséquences des activités humaines et est



Une fritillaire pintade en lisière de forêt.

PHOTO PARC DU DOUBS

un témoin de l'état de santé des rives du Doubs. Une meilleure connaissance de cette espèce offre une lecture différente du paysage», relève-t-il.

## Apprentissage continu

Le projet remonte à 2008 lorsque le canton du Jura a établi un plan d'action de renforcement de la population. Trois

ans plus tard, des bulbes sont réimplantés sur quatre sites et le Parc du Doubs entre en jeu. «Cette première campagne n'a pas eu le succès attendu, mais

a permis d'en apprendre davantage sur la fritillaire», indique Rafael Molina.

En 2015, pour donner une nouvelle impulsion au projet, une deuxième campagne est lancée. «Sur un unique site, nous avons planté 100 bulbes plus proches de la surface que lors des premiers essais. Il en est ressorti qu'un tiers a fleuri en 2016, se réjouit-il. Nous espérons en voir fleurir autant, voire plus cette année.»

## Trop d'obstacles

Les efforts pour le maintien de la fritillaire pintade aux abords du Doubs sont maintenus. Les graines récoltées depuis 2015, mises en culture au jardin botanique de Porrentruy, pourront bientôt être

plantées sous forme de bulbe. «C'est un processus long, mais encourageant», glisse Rafael Molina.

La recolonisation des berges du Doubs ne se fait plus de façon naturelle. «Aux Brenets, la fritillaire est présente, mais les obstacles sur le Doubs l'empêchent de se répandre en aval. L'eau est ralentie, les graines coulent ou se font manger par les poissons et les oiseaux», explique-t-il.

Le travail acharné de renforcement de la population essaie donc de parer la perte de recolonisation naturelle. Et d'établir une population suffisamment importante pour que la plante puisse à nouveau s'étendre par elle-même.

MARIE BOILLAT